

aujourd'hui, laquelle ouvre toute large, et à tant d'hommes, la route qui mène à la perdition.

Vu la *perpétuité* de la puissance et des effets bienfaisants de la Rédemption, le Saint-Père, qui commande avec pleine autorité apostolique, nous enjoint de nous dépenser dans cette œuvre qui a sauvé autrefois le monde, qui l'a relevé et guéri d'une corruption bien plus grande que celle de nos jours, et qui enfin "a restauré toutes choses en Jésus-Christ."

C'est comme si le Chef admirable de la religion chrétienne donnait seulement qu'à l'époque actuelle ce commandement divin : "Allez, enseignez toutes les nations . . . Prêchez l'Évangile à toute créature . . . ."

Vous n'ignorez pas l'utilité et les immenses bienfaits de l'enseignement catéchistique, bien que ces instructions ne soient pas d'ordinaire accompagnées d'applaudissements et attirent bien peu les faveurs populaires. Ce devoir d'enseigner le catéchisme nous est imposé aujourd'hui par un ordre qui émane du Saint-Siège.

Et il ne faut pas se persuader que l'enseignement du catéchisme ne réclame pas un travail attentif et une préparation soignée. Le Saint-Père nous met en garde contre une telle présomption, lorsqu'il nous assure qu'il est beaucoup plus facile de trouver un orateur qui parle avec abondance et avec éclat, qu'un catéchiste qui donne une leçon qui sera bien comprise et profitable. Il nous conseille de faire usage, dans ces instructions catéchistiques, d'exemples, de comparaisons, de paraboles tirées des Saintes Écritures, de l'histoire ecclésiastique et de la vie des saints. Il attire notre attention sur l'importance de consulter et bien étudier le catéchisme du concile de Trente.

Le souverain Pontife fait ensuite ressortir la différence qu'il y a entre une homélie ou une explication ordinaire de l'Évangile et l'enseignement du catéchisme. Tout en ordonnant l'un, il veut que l'autre ne soit pas négligé, et que, à part cela, les enfants reçoivent pour eux-mêmes une heure d'instruction catéchistique.